

[Text]

the shipping through Hudson Strait or is it actually ice conditions in the bay which tend to limit the length of time that insurance is applicable? Are the ice conditions in Hudson Strait the major problem to the present shipping season in Hudson Bay?

Admiral Storrs: I am not too sure that insurance rates are really very much related to actual conditions. I think they charge what the traffic will bear.

• 1235

Mr. Simpson: I have felt this way myself for a long time and I am sure everyone does. That is fine. I understand the difficulty in your answering that type of question.

In relation to the very important service of the Canadian icebreakers, would you say that the ships find it difficult each spring to recruit crews or do you find that there is an ample supply of available competent crews ready when you are preparing to start out a new season?

Admiral Storrs: We really have no seasonal ships left in the Canadian Coast Guard Service. Our ships are manned the year around and they are manned with continuing employees. There is a fair turnover. It depends on economic conditions. It depends on the area. We do not have any serious crewing problems these days. We do not build up or embellish our crews very much for the Arctic season. I think the only difficulty is that by the time a guy has been up to the Arctic, every summer for 10 years, he is getting pretty fed up with it. He would like to have a little sunshine and warmth for a change. It is difficult to rotate our crews between ships, to move people around so as to give everybody a break at the easy jobs and the tough jobs.

Mr. Simpson: Very good. Thank you, very much.

The Chairman: Mr. Buchanan.

Mr. Buchanan: Thank you, Mr. Chairman. Admiral Storrs, like many of my colleagues, I am periodically brought to task by citizens who are very concerned about the potential damage to the North. Their approach is: "Look, we do not care what you say. Whether it is a submersible or whether it is a submarine or whether it is a surface vessel, if you are going to put the numbers of vessels into the North that you are going to have to do assuming there is an oil find of significance in our part of the Arctic, inevitably, at some point with the size of vessel that you are functioning with and with the ice conditions which you have to cope with, you are going to grind one of them up. I do not know whether you would care to comment on that. Do you think that this could go on virtually *ad infinitum* without that happening?"

Admiral Storrs: You know more about the state of mind of constituents, Mr. Buchanan, than I do. There are peculiar people, I know and as I am sure you all must think at times. There is an awful lot of emotion about this that is founded on a misunderstanding of the real facts. A quarter of a million tons of oil is a hell of a lot of oil particularly crude which stays there and is pretty gooey. I think what is overlooked is that one of the biggest risks of a ship carrying a pollutant of some kind,

[Interpretation]

voire avis, le problème réside-t-il dans la navigation dans le détroit d'Hudson, ou est-ce que ce sont les conditions dues aux glaces dans la baie, qui tendent à limiter la durée pendant laquelle l'assurance est applicable? Les glaces du détroit d'Hudson sont-elles le principal obstacle à la navigation dans la baie d'Hudson, à l'heure actuelle?

L'amiral Storrs: Je ne suis pas certain que les primes d'assurance soient liées à ces conditions. Je pense plutôt qu'elles correspondent à ce que peut supporter le trafic.

M. Simpson: C'est aussi mon avis, depuis longtemps. Je crois que je comprends maintenant les difficultés que vous éprouvez à répondre à ce genre de questions.

En ce qui concerne l'important service des brise-glaces canadiens, pensez-vous qu'à chaque printemps les navires ont des difficultés à recruter des équipages ou bien pensez-vous qu'il y a un nombre suffisant d'équipages prêts lorsque vous allez entamer une nouvelle saison?

L'amiral Storrs: Nous n'avons pas vraiment de bateaux saisonniers qui restent à la Garde côtière canadienne. Toute l'année nos bateaux ont des hommes d'équipage. Il y a un bon roulement. Ça dépend des conditions économiques. Ça dépend de la région. Nous n'avons pas de problème d'équipage vraiment sérieux. Nous ne sommes pas obligés de renforcer considérablement nos équipages pour la saison de l'Arctique. Je crois que la seule difficulté est que, quand un homme a été dans l'Arctique tous les étés pendant 10 ans il en a plutôt assez. Il veut un petit peu de soleil et un peu de chaleur pour changer. C'est donc difficile d'établir un roulement de nos équipages entre les navires, de faire une répartition des tâches difficiles et des tâches simples.

M. Simpson: Très bien. Merci beaucoup.

Le président: Monsieur Buchanan.

M. Buchanan: Merci, monsieur le président. Monsieur Storrs, comme beaucoup de mes collègues, des citoyens qui se préoccupent beaucoup des dégâts potentiels faits au Nord s'adressent périodiquement à moi. Leur approche est la suivante: Nous ne tenons pas compte de ce que vous dites. Qu'il s'agisse d'un submersible, d'un sous-marin ou d'un navire de surface, si vous allez introduire dans le Nord le nombre de navires qu'il doit y avoir en supposant qu'il y ait un gisement de pétrole important dans notre région de l'Arctique, inévitablement à un certain point étant donné la taille de navire que vous utilisez et les conditions de glace que vous devez surmonter, il y en aura un qui sera broyé. Je ne sais pas si vous voulez faire des remarques à ce propos. Pensez-vous que les choses puissent continuer ainsi à l'infini sans que cela ne se produise?

L'amiral Storrs: Vous êtes mieux au courant des opinions des électeurs que moi, monsieur Buchanan. Ce sont des gens assez bizarres. Il y a beaucoup de sentiments exprimés à ce sujet qui sont fondés sur une méconnaissance des réalités. Un quart d'un million de tonnes de pétrole, quantité énorme reste sur place et est plutôt visqueuse. Je crois que l'on oublie que l'un des plus grands risques pour qu'un navire qui transporte un polluant quelconque le répande sur l'eau est le risque de